

Classifications ⇨ recul social

Fin 2010, la direction a souhaité ouvrir une négociation sur le thème des Classifications Agents. Il faut dire que cela faisait des années que les organisations syndicales le réclamaient. Surtout depuis la mise en place des O.R. (Organisations Responsabilisantes) où plus de tâches et de responsabilités sont demandées aux agents.

La dernière réunion de négociation a eu lieu le 12

juillet. Au regard du texte d'accord final, il n'y a rien de bon pour les agents. **Au contraire, ce projet est un véritable recul social et non une avancée**, comme certains le prétendent, car la création de coefficients intermédiaires conduira obligatoirement à un tassement de la grille de classifications et donc des salaires qui en découlent.

Pas de reconnaissance de l'expérience professionnelle et des diplômes !...

De plus, à aucun moment, au travers de ce projet, il n'est évoqué les connaissances professionnelles.

Autre exemple : les coefficients 195/215 font partie, dans cet accord, de la même définition alors qu'ils sont attribués à deux niveaux différents d'après la Convention Collective.

Autre aspect néfaste : la non-reconnaissance des diplômes. Ex. : un bac +2 pourra très bien être cariste ou confectionneur. De même, les profession-

nels sont noyés dans la masse et les qualifications P1-P2-OHQ disparaissent, dévalorisant une fois de plus ces métiers.

Tout cela est bien sur à rapprocher des intentions patronales et du "pacte euro+" qui remet en cause le SMIC français dans le but de moins en moins rémunérer la force de travail et de tirer l'ensemble des salaires et des grilles vers le bas.

C'est donc l'ensemble des salariés qui est concerné !

Signer un tel accord serait adopter un recul social !...

De plus, on ne peut que faire le lien avec le plan "élan vers l'excellence" où cet accord permettrait, grâce à l'écrasement de la grille de coefficients et

des salaires, de réaliser de substantiels gains de productivité.

SALAIRES : mobilisation obligatoire !...

Après les excellents résultats de l'année 2010 : plus d'un milliard de bénéficiaires, 2011 s'annonce encore meilleure au regard des chiffres du 1^{er} semestre : ventes nettes : + 21 %, résultat opérationnel : 971 millions d'euros ; le résultat net en augmentation de 32 %, soit 667 millions d'euros.

L'entreprise a de quoi satisfaire nos revendications sur les salaires (+ 350 €/mois)

Cependant cela dépendra de notre mobilisation. RIEN N'EST ACQUIS SANS LUTTE !

Notez déjà dans votre agenda le 11 OCTOBRE, jour de la prochaine mobilisation interprofessionnelle en rapport avec la nouvelle crise

actuelle à l'appel des syndicats CGT-CFDT-UNSA-FSU et SOLIDAIRE.

Cette nouvelle crise a provoqué la mise en place d'un plan d'austérité annoncé par F. Fillon le 24 août dernier. Parmi les mesures prises, plusieurs augmentations sont prévues : tabac, alcool, soda, mutuelles, la CSG, rajoutons à cela les carburants repartis à la hausse, le coût de la rentrée scolaire...

Ce sont encore les salariés qui vont payer les dégâts, alors que nos salaires n'augmentent pas.

La CGT refuse que ce soient les salariés qui paient la crise !

L'ARGENT, IL Y EN A !...

Malgré la situation économique et financière d'aujourd'hui, les patrons du CAC40, Michelin compris, n'ont jamais été aussi riches. En 2008 les salaires moyens des 50 patrons Français les mieux payés étaient de 3,8 millions d'euros, soit 240 fois le SMIC et en 2009 : 3,06 millions d'euros, soit 190 fois le SMIC.

**DONC, L'ARGENT, IL Y EN A !
A NOUS D'ALLER LE CHERCHER
ET POURQUOI PAS LE
11 OCTOBRE ?...**